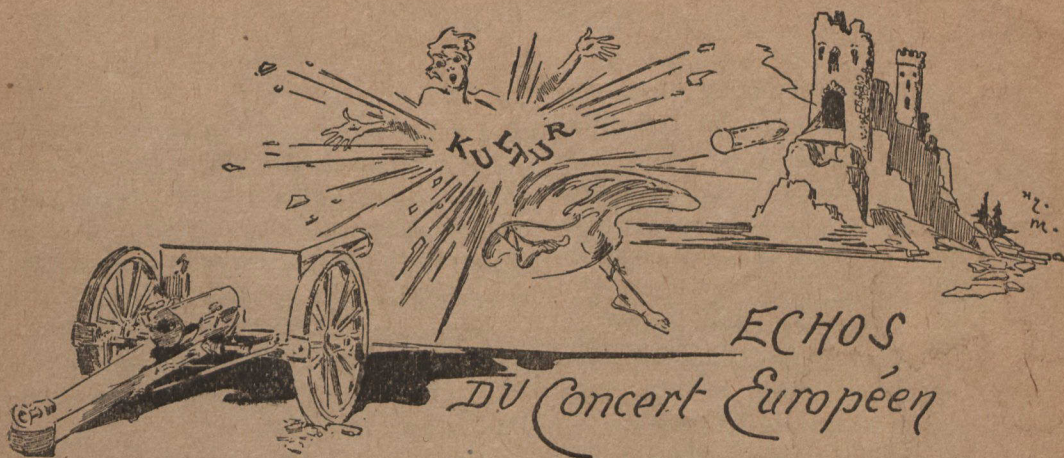




LE BOCHE



Très prolifique, le Boche (*teuto vorax, porcus bipes bellicosus, gravis germanicus*), pullule dans l'Europe centrale, où sa présence constitue pour les hommes le plus dangereux voisinage. Grâce à la chasse qui lui est faite, cette espèce est heureusement appelée à disparaître, à l'instar des grands cétacés, du débonnaire bison et de quelques moindres microbes.

Mammifère bimane, comme la grande majorité des lecteurs de ce journal, le Boche, à première vue, se différencie peu de l'homme. Il marche, à son exemple, sur les pattes de derrière, fume la pipe, mange à l'aide de ses doigts; il sait lire, écrire et nager; mais, médiocre calculateur, il ne connaît bien en somme et ne pratique avec succès que deux sortes d'opérations: il multiplie en temps de paix; en temps de guerre, il soustrait.

Quoi qu'il en soit, sa ressemblance avec notre noble espèce est extrêmement frappante. Des hommes savants s'y sont mê-

me assez grossièrement trompés et sont allés jusqu'à admettre au sein d'illustres compagnies quelques spécimens particulièrement bien kultivés de *teutones voraces*. Peut-être ces Boches de choix ont-ils dû cet excès d'honneur à leur grande capacité? (la capacité du Boche ordinaire varie entre un décalitre et trois décalitres de bière). Au reste, s'il présente avec nous un certain nombre d'analogies, le Boche diffère par mille côtés de l'homme. Il ignore, notamment, le sens des mots: honneur, droit et justice et prend très facilement pour un chiffon de papier le traité le plus solennel.

En outre, il est peu galant. On cite cependant certains troupeaux de *Teutones* qui, en de récentes circonstances, s'effacèrent devant les femmes et les firent passer devant eux... C'était pour les conduire aux balles.

Sa laideur physique et sa grossièreté n'empêchent pas le Boche de ne rêver que conquêtes... Mais, en dehors de son repaire, il n'a jamais su enflammer que des chœurs de cathédrales.